

changements. Parmi ceux qui l'animèrent se trouva encore un jeune condisciple, M. Quatremère de Quincy, étudiant alors avec Julien, ou plutôt sous Julien, dans l'atelier de G. Coustou; il y eut enfin son digne ami Dejoux, qui, de Rome, où il était, le fortifiait contre le malheur et le découragement.

« Julien se releva donc; puis, en 1778, il fut agréé à l'unanimité, sur le modèle de son *Guerrier mourant*, et reçu de même Académicien en 1779, avec le marbre de cette figure. Il manqua, sans doute, au bonheur de G. Coustou de n'avoir pas pu contribuer de son suffrage à ce tardif triomphe; il était mort l'année précédente.

« Naturellement débile, la santé de Julien avait été altérée par les amertumes. Il fut obligé, pendant longtemps, de quitter Paris, chaque été, pour respirer l'air des provinces méridionales. Il allait à Lyon, chez le baron de Juyt, dont la délicate amitié lui avait choisi d'avance des travaux qui pussent l'intéresser sans le fatiguer trop. Au bout de quelques jours Julien se trouvait mieux, et il reprenait le ciseau pour son ami, auquel il fit plusieurs copies d'après l'antique. Il revenait toujours à Paris avec du bonheur et de la santé (1). »

F.-Z. COLLOMBET.

(1) *Magasin encyclopédique*, X^e année, tom. VI, pag. 128 et suiv.